

Une histoire de pieds dans le rang de la Grande-Misère¹

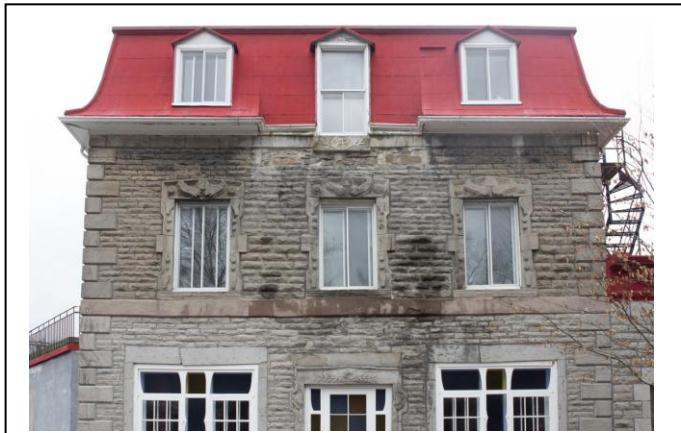
Ce bref récit a pour personnage principal Joseph Arsène Dieudonné Pigeon (1844-1908) et de sa maison qu'il construit vers 1880². Ce tailleur de pierre anticonformiste laisse sa marque dans la pierre. Il sculpte les mains et les pieds de son épouse, Éveline Bruneau, sur les linteaux et les chambranles de la fenestration du deuxième étage de la maison familiale érigé dans le rang de la Grande-Misère.

Ces décorations, tout à fait uniques, dans l'architecture de Montréal illustrent la passion d'Arsène pour sa bien-aimée. Toutefois, la signification des pieds sculptés dans la pierre s'interprète de deux façons. La première se veut un hommage permanent à Éveline. La seconde s'inscrit dans le fait que le couple Pigeon-Bruneau est de religion protestante. Dans la parenté des Bruneau on racontait l'anecdote suivante. Les frères Barnabé et Médard Bruneau habitaient la paroisse de Saint-Constant. À la suite d'une dispute relative aux paiements de la dîme, Barnabé apostasia et se convertit au protestantisme. Pour sa part, Médard était encore catholique. Un dimanche qu'il écoutait le sermon du curé qui affirmait que les réformistes étaient voués à l'enfer éternel en compagnie des déviants aux sabots fourchus, Médard comprit que les protestants avaient des pieds de chevaux. Il s'élança chez son frère en lui demandant de lui montrer ses pieds. Stupéfait, il constate que ses pieds sont identiques aux siens. Alors, Médard et sa famille adoptent la religion de Barnabé en signe de contestation. Conséquemment, les pieds qui ornent le contour des fenêtres de la maison des Pigeon pouvaient rappeler aux voisins la normalité des pieds protestants.

Les habitants du rang de la Grande-Misère sont en grande majorité de religion catholique. Ils furent sans aucun doute étonnés et offusqués de voir des protestants s'installer dans leur communauté. De plus, dans le contexte de pauvreté de l'époque, Arsène construit une maison de pierres à bosse sur les quatre côtés de trois étages avec un couronnement en zinc, du jamais vu dans le voisinage. Un soir qu'il était à tailler les pierres de sa maison, il fut assommé. Sa vengeance, il l'inscrira dans la pierre. Le linteau de la porte latérale ouest est décoré d'un visage qui fait une grimace aux passants!

¹ Lieu-dit qui désignait à la fin du XIXe siècle la partie du Haut-du-Sault près du moulin du Gros-Sault. De nos jours, cet endroit correspond au boulevard Gouin Ouest dans Bordeaux aux alentours de l'île Perry.

² Tiré de Robert Prévost, « Arsène Pigeon 1844-1908 », *Cahiers d'histoire du Sault-au-Récollet*, printemps 1996, n° 6, p. 27-32.



Crédit photographique : Jacques Lebleu – SHAC (2018)
Maison Arsène Pigeon, 1420 boulevard Gouin O.
D'autres images de la maison : www.lashac.com